

# DÉLICIEUSE MUSIQUE

Délicieuse Musique est une jeune entité bordelaise multifonctions : plateforme de partage musical web, organisateur de soirées et enfin label musical, sous le nom de Délicieuse Records. Attachés à leurs racines bordelaises, ses fondateurs nous expliquent leur activité et leur tendresse pour Bordeaux.

Texte Edouard Teulière / Photos Emilie Dubral

**L**a Délicieuse aventure naît à Bordeaux en 2012 de la collaboration d'amis musiciens : une plateforme de partage musical web diffusant un son variant en fonction de leurs goûts hétéroclites. Un succès balbutiant puis de plus en plus... Net, les incite à optimiser la plateforme en y intégrant un lecteur média, des playlists et un « music webzine ». Délicieuse Musique, c'est aussi l'organisation de concerts.

Bordeaux, et plus particulièrement l'I.Boat, restent les points d'ancrage de leurs manifestations. « Nous souhaitons constituer un relais scénique bordelais pour la génération Internet ». De studio en studio, « Délicieuse » produit son premier E.P, l'allemand Max Liese. « On offrait une belle visibilité aux artistes - via le lecteur média -, pourquoi ne pas leur proposer en plus de vendre leur musique ? D'où la naissance du label Délicieuse Records ». Avec pour principe des productions au rendu sonore « propre »



et à l'identité graphique accrocheuse. Le « gros coup » : avoir sorti via leur label, « Vandaag » de Bakermat, principal tube à l'origine du succès du musicien. Le label produit dans la foulée des artistes plébiscités, comme Stereoclip et Trashlagoon, ou plus récemment Jesper Ryom.

Actuellement, le label travaille sur un projet d'E.P de hip-hop, pour lequel « Délicieuse » fait appel à des rappeurs plus ou moins sortis des écrans radars. Cette réalisation sera proche du beatmaking à la française, tel que le pratiquent des groupes comme Jazz Liberatorz ou Hocus Pocus.

#### → Perspectives

Enfin, l'évènement de la rentrée, c'est la sortie de l'E.P de Fellini Felin, artiste bordelais pratiquant une Indy pop tendance électro. Malgré les succès, la vocation de « Délicieuse » reste de « travailler la musique que nous apprécions mais sous-exposée ailleurs, tout en restant toujours accessible

pour les artistes, avec qui nous partageons 50% des revenus ». Pourquoi diable des producteurs de musique habitent-ils Bordeaux et non pas Paris, Londres ou Los Angeles, comme bon nombre de leurs semblables ? « Nous avons tous beaucoup crapahuté. Nous souhaitons donc revenir aux sources dans notre ville, où douceur de vivre est le mot d'ordre... et les déplacements à vélo beaucoup plus aisés qu'ailleurs ! Côté off, outre la pratique du skate sur les quais ou à Saint-Médard-en-Jalles et le surf, ils aiment la généreuse terrasse du bar « Chez Fred », les restaurants « Le Michel's », « Le Petit Commerce », ou encore « L'Artigiano ». A les entendre, les choses bougent à Bordeaux, comme l'illustre merveilleusement le projet Darwin. Seule frustration : la fermeture des bars à 2h00. « Il appartient aux acteurs de la scène culturelle bordelaise d'être force de proposition auprès de la municipalité pour trouver des solutions, à l'image des Nuits sonores de Lyon ».